

Ils ont volé le français qui agonisait : l'argumentation de la violence

Milton N. Campos – Université de Montréal

Ligia C. Leite – Universidade Federal do Rio de Janeiro

Abstract

Argumentation studies, generally, do not take violence into account, which is understood as antithetical to dialogue. Although this standpoint is legitimate with regards to adults, it is not necessarily so when children and adolescents are at stake. This paper defends this hypothesis through a natural-logic analysis of a networked conversation that took place in an online newspaper blog, in which violence by Rio de Janeiro's outcast children is negatively portrayed. The analysis reveals that the representations built around them in the context of the accidental death of a French tourist are violent, and an interpretive analysis based on an ecological meaning perspective integrating the works of Bauman, Grize, Habermas and Piaget suggests that the complexity of the intertwined relationships between the different layers of Rio's society makes it difficult to overcome the barriers between them.

Keywords

Street kids, Violence, Networked Communication, Natural Logic, Ecology of Meanings.

Résumé

Les études de l'argumentation ne prennent pas en considération, généralement, la violence, souvent vue comme opposée au dialogue. Quoique ce point de vue soit légitime en ce qui concerne les personnes adultes, il n'en est pas de même lorsque les enfants et les adolescents sont impliqués. Dans cet article, au moyen de l'analyse logico-naturelle d'une conversation en réseau, tirée d'un blogue d'un journal en ligne, nous défendons l'hypothèse selon laquelle la violence perpétrée par des jeunes de rue défavorisés, dans la ville de Rio de Janeiro, est présentée de façon négative. L'analyse révèle les représentations construites autour de ces jeunes, dans le contexte de la mort d'un touriste français suite à un accident, sont violentes, et l'analyse interprétative fondée sur une perspective écologique du sens intégrant les travaux de Bauman, Grize, Habermas and Piaget suggère que la complexité des rapports imbriqués dans les couches sociales de la ville de Rio de Janeiro rend les barrières entre elles difficile à résoudre.

Mots-clés

Enfants de rue, violence, communication en réseau, logique naturelle, écologie du sens.

INTRODUCTION

Les études traditionnelles sur l'argumentation ne font pas état des mécanismes discursifs permettant d'intégrer la violence comme un moyen argumentatif légitime. En effet, lorsqu'il y a de la violence, l'avis général des spécialistes est à l'effet qu'elle n'a pas sa place dans le dialogue raisonné (Grize, 1997; Hegenberg, & Hegenberg, 2011; Perelman, & Olbrechts-Tyteca, 2008; Toulmin, 1999; van Eemeren, Grootendorst, & Henkemans, 1996). Ou encore, qu'il est difficile – quoique possible – d'en tenir compte (Breton, 2004). Cette façon de comprendre le problème de la communication par l'argumentation et de la place éventuelle de la violence dans les mouvements argumentatifs peut être considérée comme étant totalement justifiée, en ce qui concerne la mécanique d'échange discursif de valeurs au moyen de dialogues structurés entre adultes (Piaget, 1977). Les échanges de valeurs dans la communication adulte, selon l'épistémologue suisse, seraient plutôt positifs, négatifs ou neutres. « Plutôt » parce qu'on ne pourrait jamais établir la pureté d'un ensemble de valeurs dans le processus de communication, quoiqu'on pourrait en établir ce qui prévaut (Campos, sous presse). Si les échanges de valeurs sont plutôt positifs, la coopération s'installe et le sujet de la communication qui prend charge du processus d'argumentation est valorisé positivement. Cependant, si ces échanges s'avèrent plutôt négatifs, la contrainte s'installe, le sujet de la communication est dévalorisé et la violence est alors plausible. Habermas (1987a, 1987b) verrait dans les extrêmes de l'échelle communicationnelle de valeurs, toujours hybride, des processus de communication plutôt coopératifs qu'il nomme l'agir communicationnel ; et des processus de « communication » plutôt coercitifs qu'il désigne l'agir instrumental. Pour lui, comme pour Piaget, lorsque la manipulation communicationnelle s'installe, le sens plus profond de la communication – comme étant des processus d'échanges intersubjectifs dans lesquels l'intercompréhension devient possible – se rompt. Parler alors de « communication » dans ce cas serait faire mauvais usage du mot. Cependant, même si l'on considère ces contributions fort légitimes, les échelles de Piaget et d'Habermas nous outillent pour saisir quand la violence n'est pas à contre-sens de la communication. Et cela, sans dissoudre l'indistinction du sujet et objet souvent associée à la « logique de la communication » selon l'École de Palo Alto (Watzlawsky, Beavin & Jackson, 1972). En effet, la violence est parfois nécessaire et ce, lorsque les parties prenantes de l'interaction discursive ne sont pas en mesure de prendre en charge le poids de la responsabilité de ce qui est dit, montré ou écouté. Il s'agit là d'une question d'ordre moral, passible d'être comprise à l'intérieur d'une éthique discursive; des propos défendus par Habermas tout au long de sa vie (Freitag et al, 1999) et intégrés à ceux de Piaget, via la critique de Freitag (1992).

Un adulte normal peut prendre en charge un discours, être responsable de ce qu'il dit, montre ou écoute. Toutefois, ce n'est pas le cas des adultes affectés par des troubles psychotiques, tels les schizophrènes. Un adulte dit normal, capable de se comporter de façon minimalement équilibrée en société, sait ce qu'est communiquer sa propre vérité à l'autre et il sait également ce qu'est mentir pour des raisons stratégiques. Il est donc apte à façonner son discours de sorte qu'il peut communiquer ce qu'il veut ou ne veut pas, arrivant même à manipuler l'autre s'il le faut. Les adultes normaux ont les conditions d'exercer des prétentions à la validité de leurs idées lors des processus argumentatifs, soit en les communiquant de façon

sincère et authentique – c'est-à-dire, en coopérant et en agissant de façon communicationnelle – soit en les détournant dans le but de manipuler les interlocuteurs (Piaget, 1977; Habermas, 1987a, 1987b). Les pôles des échanges de valeurs sont pourtant interchangeable dans une même communication, et ce qui compte, à la fin, c'est l'intention première, c'est-à-dire ce qui prévaut « plutôt » (Campos, sous presse). Ces conditions seront suffisantes si les individus vivent, bien entendu, dans des sociétés dans lesquelles le contexte sociopolitique leur permet le plein exercice de leur citoyenneté. Dans le cas contraire, toute entente intersubjective peut s'avérer impossible. Même quand on témoigne des manipulations fondées sur la loi qui régit les droits et les devoirs des citoyens dans les sociétés dites « industrialisées » et « développées » – ce qui arrive parfois lorsqu'un gouvernement veut faire des attentes à la liberté citoyenne en tout respect à l'histoire constitutionnelle d'une société donnée, comme était le cas de Hitler (Agambem, 2004) – les ententes intersubjectives authentiques sont encore un idéal beaucoup plus facile de réaliser dans des contextes démocratiques. Par contre, dans le cas des sociétés déchirées par les dogmatismes politiques et, souvent, d'ordre religieux, la violence peut être un outil de communication ou à tout le moins de signalisation de l'envie et du besoin de communiquer, de créer les conditions pour une possible entente intersubjective authentique. Nous nous référons ici au cas des enfants et des adolescents de rue (Castro, 1997; Leite, 1991, 1998, 2001), dont certains ont connu un développement psychosocial dit normal, n'ont pas été soumis aux mêmes conditions dévolues aux adultes et ce, pour des raisons reliées au développement cognitif, affectif et moral. Nous n'allons pas discuter ici de l'absurdité de traiter un enfant comme un adulte, de vouloir le criminaliser, comme le font les esprits autoritaires. Il s'agit d'une question de débat intense dans plusieurs sociétés, dont le Canada.

L'enfant et l'adolescent, dans leur condition d'êtres humains en développement, apprennent à communiquer avec le monde, avec ses objets et sujets, au fur et à mesure. Ils *apprennent* à dire des vérités qui sont les leurs et *apprennent* également à mentir. Ils exercent leurs prétentions à la validité de leurs idées et actes selon les apprentissages et leur stade actuel de développement cognitif, affectif et moral, en les ajustant aux contextes sociopsychologique et sociopolitique dans lesquels ils vivent. Si les conditions pour l'exercice de leur citoyenneté ne sont pas réunies, ils auront recours certainement à la violence, tout comme les adultes, par ailleurs. La violence est la conséquence aux circonstances dans lesquelles le trait biologique humain d'autodéfense prend le dessus. L'action de comprendre le sens de la responsabilité adulte, qui découle d'un processus d'apprentissage durant toute la vie, doit être adaptée à la capacité de prise en charge des enfants et des adolescents, selon leur stade de développement. Avant la fin de l'adolescence, les jeunes ne sont pas encore capables de prendre *toute* la responsabilité de leurs actes, à cause de la complexité des rapports cognitifs, affectifs et moraux-éthiques, du manque de maturité organique et psychosociale.

Compte tenu de ce qui précède, nous projetons l'hypothèse suivante : la violence serait une forme de communication légitime, mais seulement pour ceux et celles dont l'accès au dialogue a été bloqué. Un adulte que l'on force à se taire ou qui est dans l'impossibilité de communiquer et un enfant qu'on empêche de s'exprimer auront la violence comme réponse possible, même si jugée non appropriée. Selon Hauser (1996), l'autodéfense et le besoin de

survie sont des traits biologiques que nous partageons avec tous les animaux. Nous pourrions faire une analogie psychosociale, en nous référant aux communautés et aux sociétés qui souffrent de l'asphyxie totalitaire des sociocentrismes et pour lesquelles, la violence serait, dans certains cas, une forme de communication *légitime*. Elle peut s'avérer nécessaire et prendre la forme d'un moyen d'argumentation. Dans de tels cas, la violence serait entièrement acceptable, surtout de la part de ceux et celles qui ne trouvent pas de terrain d'entente avec des groupes sociaux qui exercent de la domination par la manipulation ; ou avec des États oppresseurs et ses institutions. Dans le cas des sociétés démocratiques occidentales, parfois la liquidité progressive des rapports humains – ainsi que la conçoit Zygmunt Bauman (2003; 2004; 2007) – peut nous mener à nous poser des questions à cet égard. Quelle serait la frontière à partir de laquelle nous serions autorisés, moralement et éthiquement, à faire usage de la violence ? Pour répondre à cette question, quoique partiellement, nous allons discuter d'un cas bien spécifique. Nous avons étudié un épisode de violence masquée sous la forme d'un dialogue, issu d'un blogue, faisant émerger la « violence silencieuse » (Leite, 2003; Leite et al., 2009; Leite, Leite, & Botelho, 2009). Peu d'intervenants ont essayé d'entamer un dialogue et de changer le sens général de *bashing* : dénigrement public de jeunes en difficulté. Les conversations en réseau sur les adolescents défavorisés a pris la forme d'une campagne de haine publique pour le moins surprenante.

CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Dans le cas des adolescents de la rue, défavorisés et vivant dans des conditions de pauvreté et de violence, les abus sexuels, la drogue et l'abandon vont de soi ; de même que, paradoxalement, la joie d'être libre (Leite, 1991). Leurs actes, souvent perçus comme étant violents, pourraient être interprétés comme des arguments en faveur du dialogue, comme une quête d'être entendus, comme une demande d'aide (Castro, 1997). Cependant, dans la plupart des cas, leurs actions ne sont pas perçues ne serait-ce que comme un énoncé d'intention d'ouvrir une chaîne argumentative. Nous allons tenter de dresser un portrait de ce déni de dialogue dans le contexte de la violence perpétrée contre les enfants de rue de Rio de Janeiro, au Brésil, lors d'une campagne dissimulée de « nettoyage des jeunes ». Cette campagne, en cours au Brésil, a le but caché d'éviter que les jeunes « tachent » l'image des villes hôtesse de méga-événements sportifs internationaux et, par conséquent, l'image du pays. Cette campagne, dont le projet est bien articulé en tant que propositions de nouvelles lois et politiques d'État, a l'objectif de créer la fausse image d'un pays sans pauvreté. Travaux publics oblige : des murs sont érigés pour protéger les touristes de la vue des quartiers pauvres, les jeunes de la rue « laids », « sales » et « honteux » sont emprisonnés. Voilà les fruits d'une tradition historique d'origine coloniale et encore présente dans l'idéologie de la classe moyenne brésilienne profondément autoritaire et violente, aux dires de Marilena Chauí, célèbre philosophe brésilienne Cette violence alimente les médias brésiliens au titre flamboyant « horreur des jeunes » et les médias internationaux au titre éclatant « horreur de pays à visiter ». Cela ne fait que mettre en évidence une globalisation de sociopathologies liquides, selon les propos du sociologue polonais Zygmunt Bauman. En mars 2013, par exemple, Radio-canada a diffusé les actions d'un groupe de travail des Nations Unies sur les

détentions arbitraires, groupe chargé d'étudier la situation dans la ville de Rio de Janeiro en préparation de la Coupe du monde de soccer 2014 (La presse canadienne, 2013).

Nous avons étudié les représentations émergeant des discours sur les enfants de la rue publiés dans une conversation en réseau sur un blogue. Ces discours – les lecteurs s'en rendront compte – portaient plutôt sur la violence de ceux et celles-là mêmes qui dénoncent la supposée violence des enfants, en lieu et place d'un dialogue sensé et raisonné. Le blogue en question a été publié par le quotidien « O Globo », le plus important de Rio de Janeiro et un des plus importants du Brésil. Ce blogue spécifique, qui couvre des actualités locales, invite les citoyens de la ville à participer à des débats qui leur sont proposés. Nous avons étudié un débat en réseau dans ce blogue autour d'une nouvelle choquante entourant la mort d'un citoyen français. Publiée en juin 2011, elle relatait l'accident entourant le triste destin d'un touriste tombé d'un ancien aqueduc servant de voie à un tram qui traverse un des quartiers le plus touristiques de Rio. Le jeune français, même averti du danger par les autres passagers du tram et de sa copine allemande, a adopté un comportement délinquant en refusant de suivre les consignes de sécurité des services municipaux du tramway. Il a entrepris de prendre une photo se penchant debout sur le marchepied du tram au moment de traverser les « Arcos da Lapa », un aqueduc construit il y a presque deux siècles et demi pendant la période coloniale. Le jeune français a perdu l'équilibre, est tombé dans la grille de protection laquelle n'a pas été conçue pour protéger les usagers du service de tram, mais pour éviter que des déchets soient jetés sur la place publique. Il a donc plongé d'une hauteur de 15 mètres. Il agonisait encore sur les lieux lorsque, devant l'étonnement et le choc des piétons, deux enfants de rue ont profité de la situation pour le voler. Il est décédé sans sa caméra ni son portefeuille.

L'accident, le retard de l'arrivée d'une ambulance, ainsi que le vol ont indigné nombre de personnes qui se sont manifestées dans le blogue d'actualités publié sur le site Internet du journal « O Globo ». Quoique la majorité des messages publiés n'était pas toujours négative envers les enfants de rue qui avaient profité de la situation, un pourcentage important étalait des points de vue haineux. La majorité des internautes, ayant participé à la discussion, ne se sont pas opposés à l'inflation verbale haineuse adressée aux enfants abandonnés par l'État et laissés à leur propre sort. Il faut tenir compte du fait que les lecteurs qui se sont mis à écrire sur le blogue étaient très probablement des gens de la classe moyenne ou issus de couches sociales favorisées (le public cible du journal « O Globo »). Plusieurs internautes étaient à l'étranger ou dans d'autres états du pays. Leurs représentations vont bien au-delà du discours descriptif à teneur neutre du journal et de l'article du blogue qui a donné lieu à la discussion publique sur les enfants qui ont volé le touriste français agonisant.

MÉTHODE

Nous avons appliqué la logique naturelle développée par l'École de Neuchâtel (Borel, Grize, & Miéville, 1992; Grize, 1982, 1991, 1996, 1997; Miéville, 2010), afin d'accéder aux univers de représentations des gens qui se sont prononcés à l'égard de l'événement sur le blogue du journal « O Globo » qui a diffusé la nouvelle de la tragédie (Goulart, & Damasceno,

2011). Faisant suite au traitement des données, nous les analyserons à la lumière de l'approche communicationnelle de l'écologie du sens (Campos, sous presse, 2007).

CONTEXTE

Avant de poursuivre, il nous importe de donner quelques informations permettant de mieux comprendre le contexte :

- Le blogue a été ouvert suite à la présentation d'un article de journal. Le texte, descriptif, fournit des informations sur l'accident :
 - l'état de la grille de protection de l'aqueduc « Arcos da Lapa » et le fait que celle-là n'avait pas été installée pour protéger les personnes des chutes éventuelles si non que pour recevoir les objets lancés sur la place publique;
 - des problèmes reliés à la sécurité des trams, les plans de rénovation du monument qui allait débiter quelques jours après l'accident;
 - le vol de la caméra photo et du portefeuille du touriste, selon le témoignage d'un individu qui, comme les enfants qui ont volé, vit aussi dans la rue.
- 87 commentaires (billets de réponse à l'article du blogue) ont été publiés;
- 68 participants ont écrit ces commentaires dont 58 ont écrit un (1) seul message ; une personne en a écrit cinq (5) ; deux personnes en ont écrit quatre (4) ; deux participants en ont écrit trois (3) ; et cinq participants en ont écrit deux (2).
- 60% des commentaires, soit 52 billets qui traitent uniquement de l'accident et des effets maléfiques sur l'image de la ville et du pays, se référant à la corruption dans l'attribution des contrats de rénovation;
- Les 40% restants des commentaires, soit 35 billets, ciblent l'action des enfants de rue qui ont volé le touriste français agonisant.

ANALYSE LOGICO-NATURELLE

L'analyse logico-naturelle se base sur des schématisations, c'est-à-dire, des contextes de communication dans lesquels deux interlocuteurs, ou plus, « construisent et coconstruisent » (Gattico & Grize, 2007; Grize, 1982) ou « façonnent et refaçonnent » (Campos, sous presse, 2007) des thèmes. Ces thèmes sont reliés à leurs connaissances préalables, selon leurs buts communicationnels et en fonction de leurs représentations individuelles, sociales et de leurs préconstructions de sens d'ordre culturel.

Ces schématisations, représentées par des discours, sont étudiées à l'aide du cadre conceptuel logico-naturel. Cela suppose :

1. que tout discours porte sur des objets et des opérations qui se développent dans le contexte du discours, et
2. que dans le contexte d'interlocution, quelqu'un prenne en charge la tâche de communiquer et devient responsable de ses actions communicationnelles.

Afin de simplifier la tâche, du point de vue du corpus, nous avons exclu de l'analyse tous les messages n'ayant pas fait mention des enfants et des adolescents de rue. Nous avons aussi décidé, du point de vue de la logique naturelle, d'analyser spécifiquement les représentations individuelles et sociales qui ont émergé du corpus. Pour cela, nous avons donc déterminé les champs principaux de représentations à l'aide de quelques opérations logico-naturelles portant sur les objets du discours interactif du blogue étudié. Ces opérations sont :

- l'opération α (alpha), qui nous permet d'extraire les objets centraux du discours ;
- l'opération δ (gamma) qui nous permet d'identifier les faisceaux de ces objets centraux – un peu comme à l'image de constellations de significations autour d'une étoile plus puissante, compte tenu de l'énergie qu'elle dégage – ; et
- l'opération η (éta), qui nous autorise à extraire un couple prédicatif résultant de l'ancrage des objets, c'est-à-dire, des actions qui y sont reliées.

Normalement, la conséquence de chaque action verbale – qui correspond, dans les discours, à la représentation d'actions qui peuvent être d'ordre physique ou abstraite – est la structuration d'un prédicat. Chaque prédicat comporte au moins une action verbale, choisie par le sujet qui prend en charge son discours. Cette responsabilisation de ce que le sujet exprime est représentée, selon la logique naturelle, par l'opération σ (sigma). Lorsqu'une action est verbalisée (représentée par η , éta), elle correspond non seulement à la prédication, mais aussi à des couples prédicatifs qui révèlent des choix qui sont de l'ordre de la prise en charge σ (sigma) du sujet de la communication. Par exemple, lorsqu'on dit « x aime y », l'option du sujet, qui prend charge du discours et qui est responsable de sa communication, élimine l'hypothèse que « x n'aime pas y ».

Nous ne pouvons pas dresser ici un portrait détaillé des échanges dynamiques qui se sont effectués sur Internet, relativement au blogue asynchrone étudié. Nous avons toutefois dégagé trois thématiques principales dans le corpus (l'opération α , alpha). Les lecteurs se rendront compte que l'ajout progressif, par les internautes, de notions reliées à ces thématiques (« les constellations » δ , gamma), indiquent d'elles-mêmes la teneur du discours, révélant une tendance au dialogue, à la coopération et à l'intercompréhension ; ou plutôt une tendance à la violence, à la contrainte et au refus de l'autre.

Les thématiques, donc, que nous annonçons sont les suivantes : le « tram de Santa Teresa », le « touriste français » et les « mineurs ». Ces thèmes sont compris comme des objets-ancrés α (alpha) qui rendent possible la création de classes-objet, autour desquelles nous avons identifié, par des processus de dérivation, d'autres objets de représentation δ - gamma. Les classes-objet α (alpha) sont représentées par les thèmes ci haut nommés, selon la prise en charge du journaliste qui a écrit l'article et qui avait donné lieu aux commentaires du blogue.

Nous présentons, par la suite, une description résumée des résultats de l'analyse logico-naturelle des échanges des internautes sur le blogue du journal « O Globo », soit les échanges faisant référence aux enfants et aux adolescents de rue. Nous retenons, tout d'abord, les

champs de représentation des classes-objet dérivés des thèmes que nous avons identifiés. Puis, afin d'éclairer les propos des internautes, nous présentons des exemples sélectionnés de prédications que nous avons identifiées autour des classes-objet. Finalement, nous discutons des transformations que les représentations ont subies, tout au long de la conversation en ligne (blogue) relative à l'accident.

Thème 1 : Tram « de Santa Teresa »

Cet objet α (alpha) du discours progressif a donné lieu aux classes-objet suivantes, repérées grâce à l'opération δ (gamma) :

Tram

- marchepied, personnes autorisées, argent
- merde
- accident, fatalité, complexe du chien « vira-lata » (tourne poubelle), détruire l'image de Rio
- Arcos da Lapa
 - grille de protection, mur
 - vide
 - asphalte

Voici un exemple d'une prédication prise en charge par un internaute au sujet du **tram** : « que (des fonctionnaires corrompus) autoriser les gens à voyager dans les marchepieds afin de faire de l'argent ».

Monde

- vol, assaut
- Suisse, accident de tram, sans vol et sans mort
- Télé française, manque de sécurité dans le transport, montagnes pleines de voleurs
- États-Unis, gringos, « anges » avec de l'argent
 - New York, mauvaises odeurs, vols
 - New York, « Brizil », terre de Satan
- Rome, tuerie par poignards
- Espagne, jeune brésilien, détruire l'image du pays

Voici un exemple d'une prédication prise en charge par un internaute au sujet du **monde** : « que la télé française dire ne pas avoir de sécurité dans le système de transport servant un quartier plein de criminels ».

Brésil

- Tourisme à Rio, image de l'état, image du pays, situation de précarité et marginalité
- Tourisme à Rio, image de la ville, bandits, honte nationale, déchets, saleté, caca, pipi
- Économie en ascension, cochons

- Coupe du monde, Jeux olympiques
- Nouvelle de télévision, bombe
- Globo, téléromans, films
- Globo, responsable, illusion, ville merveilleuse, paradis, enfer
- São Paulo, des bons odeurs, des gens corrects, chique.

Voici un exemple d'une prédication prise en charge par un internaute au sujet du **Brésil** : « que Globo diffuser dans ses téléromans et films une ville merveilleuse, un paradis lorsque Rio être un véritable enfer ».

Thème 2 : Touriste français

Cet objet α (alpha) du discours progressif du blogue a donné lieu à la classe-objet suivante, repérée grâce à l'opération δ (gamma) :

Français

- caméra photo, vol, nouvelles, pays
- portefeuille, assaut, nouvelles, monde
- pauvre touriste, ses parents
- tragédie, fait isolé
- tragédie, accident, fatalité

Voici les termes utilisés pour le nommer : gars tombé, jeune, il, personne, « cara », sujet agonisant, animal moribond.

Voici des exemples de prédications prises en charge par des internautes au sujet du **français** : « que le Français être imprudent »; « que avoir honte du vol »; « que être désolé pour ses parents ».

Thème 3 : Mineurs

Cet objet α (alpha) du discours progressif du blogue a donné lieu à la classe-objet suivante, repérée grâce à l'opération δ (gamma) :

Mineurs

- risques de mort
- instinct de survie
- problème
- pauvreté
- faim
- chance dans la vie
- pillage, party
- structure morale
- parents, 5^{ème} relation sans condom
- parents, drogué, alcoolique, éducation, influence

Voici les termes utilisés pour les nommer : vauriens, bandes, bandits, population brésilienne, DNA de voleurs, faibles, honte nationale, vers, coquerelles, ils, choses, meubles indésirables, gamins, fils, chiens « vira-lata » (tourne poubelle), tribu cannibale, petits vauriens, criminels, oiseaux de proie, « enfants » (entre guillemets dans le commentaire du blogue), délinquants, trafiquants, petits monstres, gens, enfants.

Voici des exemple de prédications prises en charge par des internautes au sujet des **mineurs** : « que être désolé à cause des droits de la personne »; « que les droits de la personne être (seulement) pour des humains (les enfants n'en étant pas) »; « que être des choses, des meubles indésirables »; « que n'être pas des êtres humains »; « que être des « vira-latas » (des chiens tourne poubelle) prêts à attaquer, vociférant 'voilà le Brésil' »; « que la loi protéger des ' enfants ' délinquants et trafiquants », etc.

Des 35 commentaires faisant référence aux enfants, seulement sept (7) sont positifs, exprimés par des internautes qui tentent de les défendre. Néanmoins, quatre (4) internautes démontrent de la condescendance, voulant défendre l'image internationale de Rio. Deux autres (2) les défendent, semble-t-il, de façon authentique. Les enfants sont nommés « enfants » uniquement dans le message 82, dont le but, nous semble-t-il, serait de mettre en garde des gens vivant à l'étranger, voulant visiter Rio.

DIALOGUE ET VIOLENCE

Il peut paraître surprenant que de nombreux récits provenant des médias numériques, ainsi que ceux émanant des usagers déguisent la violence sous la forme d' « argumentation rationnelle ». Nous suggérons que de telles communications écrites sont aussi violentes que les événements eux-mêmes. (Leite et al., 2009). Le touriste français est mort. Sa caméra photo et son portefeuille ne serviront plus à grand-chose. Les enfants de rue, par contre, sont bien vivants, toujours à l'abandon, des vies perdues « *wasted lives* » (Bauman, 2004). Notons qu'une caractéristique des blogues et d'autres outils Internet concerne le fait que les bases de données restent disponibles tant et si longtemps qu'on le veuille. Dans le cas du journal « O Globo », l'article duquel origine le blogue est toujours là (Goulart, & Damasceno, 2011), le blogue ayant été effacé. Il est tout de même resté disponible sur Internet pendant plusieurs jours, voire des semaines. « O Globo » étant le principal quotidien de la ville, on peut, à tout le moins, supposer que la diffusion des représentations, sans aucun « contre-blogue », ne puisse que servir au renforcement de représentations sociales négatives à l'égard des enfants de rue. Précisons que cette histoire de rejet et d'abandon a été parcimonieusement documentée par Leite (1991, 1998, 2001, 2003), et ce, en dépit de la loi de protection de la jeunesse qui ne couvre pas les « reality shows » via Internet (Governo do Brasil, n.d).

Nous vivons dans une époque que Bauman (2000) qualifie de « liquide », compte tenu de la perte de repères, de sécurité et de pérennité. L'inconnu face au futur rend les personnes anxieuses. De plus, le développement de la communication numérique change systématiquement la vitesse à laquelle les idées sont transmises, les accélérant en

permanence et les rendant éphémères, jetables, « *deletable* ». Plus important, l'avancement des technologies créent des « trucs » à l'air naïf qui engendrent de nouvelles façons d'échanger avec les autres et dont la portée est ambiguë (Wellman & Hogan, 2005). En effet, ces tentacules du pouvoir économique, d'un côté, ouvrent des possibilités de communication qui eurent été impensables avant, et qui, d'un autre côté, colonisent la politique et les esprits des citoyens. Dans la foulée des changements que la civilisation liquide a connus, depuis les dernières décades, on trouve d'abord le développement des technologies de communication asynchrones tel, le courriel, puis les forums de discussion et les blogues ; de même que les technologies à la base de systèmes quasi-synchrones comme la messagerie instantanée, pour ne parler que des ceux-là. Les blogues, sur la même lancée des mouvements sociaux et politiques (Ward & Cahill, 2007; Etlin et al, 2010), peuvent difficilement mimer les structures de discussion – quasi – équilibrées des parlements où sont représentés des secteurs de la population, ou encore des comités et conseils obéissant à des règles négociées au préalable, lors de l'adoption des constitutions et des cadres légaux des sociétés démocratiques. Ces blogues, disions-nous, auxquels on attribue souvent des pouvoirs presque prophétiques, voire même révolutionnaires – tels les messages médiatiques diffusés lors du printemps arabe – favorisent, davantage et paradoxalement, l'égoïsme ou le sociocentrisme au détriment du débat délibératif éclairé. À cet effet, nous estimons que les forums de discussion, malgré leurs limites, sont plus appropriés pour la discussion collective. Les technologies numériques, si elles constituent des lieux taillés pour l'épanouissement d'idées personnelles, elles peuvent être aussi des poubelles de représentations individuelles et sociales qui se répandent exponentiellement. Ce qui dérange est convenablement glissé vers la corbeille. La résistance au dialogue des esprits égocentriques ou sociocentriques, qui y trouvent des espaces symboliques pour la diffusion d'idées, révèle un refus à toutes sortes de médiateurs, comme les « speakers » des parlements. On vomit des mots, on renforce l'exclusion de ceux et celles qui dérangent et qui tachent la société (Bauman, 2004), rendant les rapports communautaires difficiles (Bauman, 2001).

Le paradoxe, ici, réside dans le fait que les plateformes informatiques de discussion publique ont été conçues pour permettre la communication et l'échange, parfois pour les améliorer et les approfondir. Cependant, la plupart du temps, les blogues servent d'outils unilatéraux de résonance des représentations individuelles ou collectivement façonnées par des groupes sociaux spécifiques. Cette caractéristique est bien connue de la littérature dont les auteurs ne trouvent de la collaboration authentique que dans peu de cas, la plupart dans des contextes structurés, telles certaines stratégies d'enseignement ou de travail collaboratif (Campos, 2003; Laferrière, 2005; Scardamalia, 2004). Dans le monde grandissant d'Internet, avec ces milliards de sites et blogues, nous affirmons, sans risque de faire fausse route, que l'on trouve plutôt des voix solitaires qui se joignent à d'autres voix solitaires. Lorsque celles-ci se mettent ensemble plutôt par chevauchement que par collaboration, la résonance de leurs représentations sert souvent à la fabrication de mensonges, menant à des tsunamis sociaux. Faute de direction politique ferme, nombre de systèmes de communication, rendus possibles par les technologies numériques, finissent par outiller des « révolutions », facilement et silencieusement contrôlées par le pouvoir économique globalisé, du seul fait de la colonisation politique intérieure (Habermas, 1987a, 1987b), construite sur la peur et l'insécurité (Bauman, 2004).

Le dialogue émerge de la volonté authentique de négociation entre les parties prenantes des processus de communication qui échangent de bonne foi, avec sincérité, animés de buts éthiques (Freitag, 1993). Les plateformes qui « promeuvent » la collaboration fondent sans doute une condition favorable au dialogue en ligne, mais cela est loin de suffire. Résultat : les échanges deviennent souvent des formes de banalisation du vécu et de la violence envers les exclus. Nous sommes alors, de façon quotidienne sur Internet, massacrés par des discours supposément dialogiques qui présentent des arguments de toute sorte, servant des intérêts qui nous échappent. Traditionnellement, le dialogue se présente comme une forme d'argumentation utilisée sur une base quotidienne, non seulement pour présenter un point de vue capable de persuader et de convaincre, mais également pour permettre l'échange signifiant de valeurs. Cela fait en sorte, par exemple, que les prétentions à la vérité d'une affirmation donnée méritent d'être examinées avant qu'elles ne soient acceptées et intériorisées. Un tel déni de la possibilité d'examiner les prétentions à la validité des affirmations qui nous sont proposées soit par un groupe ou une société, équivaut à être frappé en plein visage, à être carrément violé. Or, dans le blogue que nous avons analysé au moyen de la logique naturelle, nous nous sommes servis de l'écologie du sens (Campos, 2007) pour identifier les interlocuteurs sociaux. Ils sont au nombre de trois et leurs représentations des questions sociales sont assez différentes :

1. D'abord, on a le journal « O Globo » ses objectifs économiques et politiques, ses représentations du monde qu'il façonne de par ses structures cognitives, affectives et morales, révélées grâce aux journalistes (dont ceux qui ont couvert l'événement) qu'il modèle à son image. En plus des actions des acteurs, pas toujours manipulables vu les normes imposées par les employeurs, le journal a une histoire et des représentations de cette histoire qui s'intègrent au vécu des journalistes. Une histoire qui a laissé des traces dans la mémoire collective évoquant le souvenir des prises de position du journal qui, lors de la période militaire, appuyait la dictature et exerçait la censure. Les prises de position – souvent hybrides de par certaines négociations implicites entre le pouvoir des propriétaires et les journalistes ; et douteuses à l'égard des couches sociales défavorisées. La supposée ascension vers le pouvoir économique de la « nouvelle classe moyenne » brésilienne, est grandement soulignée dans les téléromans de la même entreprise « O Globo ». Toutefois, les représentations des jeunes de rue, issus des classes sociales qui accèdent aujourd'hui à la *consommation*, ne leur rendent pas pour autant facile l'accès à la *citoyenneté*.
2. Deuxièmement, il y a les lecteurs qui deviennent rédacteurs, leurs objectifs plutôt égocentriques et sociocentriques, leurs représentations du Brésil, de Rio, du tourisme, de la façon dont le pouvoir public entretient la ville et intervient dans des cas d'accidents, de tragédies, etc. Ces gens refaçonnent la nouvelle à leur gré, selon leurs préconstructions culturelles, leur histoire et leur ancrage économique et politique dans la société. Ils ne vivent pas sans savoir s'ils mangeront ou s'ils auront un lit pour passer la nuit, comme c'est le cas des enfants et adolescents démunis. Ils font partie, majoritairement, de la classe moyenne que Chauí (2012) décrit comme étant profondément violente. Elle s'inspire, en cela, de la classe moyenne de São Paulo qui répand son idéologie capitaliste à l'échelle de la nation.

3. Troisièmement, il y a les « mentionnés » dont on trouve, d'un côté, les autorités publiques et, de l'autre, les enfants et adolescents de rue. En ce qui concerne ces derniers, ils ne possèdent évidemment pas la parole et leurs représentations du monde de même que leurs préconstructions culturelles sont inconnues. Pire, on ne veut même pas les connaître. La seule voie qu'ils ont pour les faire connaître passe par leurs actes de contre-violence qui leur servent de moyens de survie. Aussi, faut-il tenir compte que l'histoire des jeunes de rue et leur ancrage économique et politique dans la société, sont loin d'être comparables à celles des lecteurs du journal.

Les conversations en réseau du blogue que nous avons étudié intègrent les représentations individuelles et sociales des personnes et des institutions issues de ces trois niveaux d'interlocuteurs. C'est dire à quel point, les mots peuvent tracer un portrait beaucoup plus étendu que les billets ne pourraient le faire.

CONCLUSION

Qu'est-ce que les échanges entre les interlocuteurs produisent, créent à l'égard des « mentionnées »? Voilà la question qui émerge de ces outils de « dialogue » qui sont les blogues du principal site web informatif de Rio de Janeiro. Échange-t-on ou vomit-on des valeurs ? Celles qui font le plus écho sont-elles positives ou négatives ? Peut-on parler de dialogue ? Voilà les défis de la révolution numérique devant les usages contemporains de la technologie.

Les lecteurs devenus rédacteurs qui interviennent sur la place publique, font usage des mots à titre privé, en ayant plus ou moins conscience des conséquences de leurs actions discursives. De son côté, le pouvoir économique et politique ferme les yeux, tout en livrant une parole qui blesse, qui réverbère la haine et perpétue l'injustice. Alors, qui est finalement violé ? Encore et encore, depuis des éternités, ce sont les enfants et adolescents de rue, la démocratie et l'éthique sociale.

REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier le Conseil de recherches en sciences sociales du Canada (CRSH), qui a financé partiellement cette recherche, ainsi que les étudiants et étudiantes avec qui nous avons discuté des questions théoriques et méthodologiques en lien avec la logique naturelle et les processus d'intervention psychosociale (membres du collectif international *Communalis* et du *PASMEC* – Programme Adolescent, santé mentale et culture de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agamben, G. (2004). *Estado de Exceção*. São Paulo : Boitempo Editorial.
- Bauman, Z. (2007). *Liquid Times: Living in an Age of Uncertainty*. Cambridge (UK) : Polity.
- Bauman, Z. (2004). *Wasted Lives: Modernity and its Outcasts*. Cambridge (UK) : Polity.
- Bauman, Z. (2003). *City of Fears, City of Hopes*. London (UK): Goldsmith College, University of London.
- Bauman, Z. (2000). *Liquid Modernity*. Cambridge (UK) : Polity.
- Bauman, Z. (2001). *Community. Seeking Safety in an Insecure World*. Cambridge (UK) : Polity Press.
- Borel, M.-J., Grize, J.-B., & Miéville, D. (1992). *Essai de logique naturelle*. Berne: Peter Lang.
- Breton, P. (2004). *Argumenter en situation difficile: que faire face à un public hostile, aux propos racistes, au harcèlement, à la manipulation, à l'agression physique et à la violence sous toutes ses formes?* Paris: La découverte.
- Campos, M. N. (sous presse). *Navegar é Preciso. Comunicar é impreciso*. São Paulo : EDUSP – Editora da Universidade de São Paulo.
- Campos, M. N. (2010). La schématisation dans des contextes en réseau. *Actes du colloque La logique naturelle aujourd'hui : enjeux et perspectives, Travaux du centre de recherches sémiologiques, 68*, 215-258.
- Campos, M. N. (2007). Ecology of Meanings: A Critical Constructivist Communication Model. *Communication Theory, 17*(4), 386-410.
- Castro, M. R. (1997). *Retóricas de Rua: Educador, Criança e Diálogos*. Rio de Janeiro : Amais Livraria e Editora.
- Chauí, M. de S. (9 septembre 2012). Marilena Chauí: «Classe Média Paulistana É Sinistra». Disponible sur Internet : <http://www.youtube.com/watch?v=iLgrbZtyZPw>
- Etlin, B., Kelly, J., Faris, R., & Palfrey, J. (2010). Mapping th Arabic Blogosphere : Politics and Dissent Online. *New Media Society 12*(8), 1225-1243.
- Freitag, B. R., Habermas, J., Honneth, A., Wellmer, A., Kesselring, T., Menezes, E. D. B., Oliveira, M., Siebeneichler, F. B., Cardoso, L. R., Silva, L. M., & Portella, E. (1999). *Habermas : 70 Anos*. Rio de Janeiro : Tempo Brasileiro.
- Freitag, B.-R. (1992). *Itinerários de Antígona: A Questão da Moralidade*. Campinas: Papyrus.
- Gattico, E., & Grize, J.-B. (2007). *La Costruzione del Discorso Quotidiano*. Milano: Bruno Mondadori.
- Governo do Brasil* (n.d.). ECA – Estatuto da Criança e do Adolescente. Lei n. 8.069/90 de 13 de julho de 1990. Brasília, DF.
- Goulart, G., & Damasceno, N. (24 septembre). Morte de Francês em Bondinho da Lapa Aconteceu Dias Antes do Início de Obras de Restauração dos Arcos. *O Globo*. Disponible sur Internet : <http://oglobo.globo.com/rio/morte-de-frances-em-bondinho-na-lapa-aconteceu-dias-antes-do-inicio-de-obras-de-restauracao-nos-arcos-2758573>
- Grize, J.-B. (1997). *Logique et langage*. Paris : Ophrys.
- Grize, J.-B. (1996). *Logique naturelle et communications*. Paris : Presses universitaires de France.

- Grize, J-B. (1991). Logique naturelle et construction des propriétés des objets. *L'Année psychologique*, 91, 103-120.
- Grize, J.-B (1982). *De la logique à l'argumentation*. Genève : Droz.
- Habermas, J. (1987a). *Théorie de l'agir communicationnel*. Volume 1. Paris : Fayard.
- Habermas, J. (1987b). *Théorie de l'agir communicationnel*. Volume 2. Paris : Fayard.
- Hauser, M. D. (1996). *The Evolution of Communication*. Cambridge (MA) : MIT Press.
- Hegenberg, L., & F. E. N. Hegenberg (2009). *Argumentar*. Rio de Janeiro : E-Papers.
- Laferrière, T. (2005). La communauté d'apprenants en réseau au bénéfice de l'éducation. *Encounters on Education*, 6, 5-21.
- La presse canadienne* (28 mars 2013). L'ONU s'inquiète des arrestations arbitraires au Brésil». *Radio-canada*. Disponible sur Internet : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2013/03/28/011-onu-bresil-arrestations.shtml>
- Leite, L. C., Saggese, E. G., Leite, M. E. D., Kassab, M. J., Manhaes, R. J., & Zanchetta, M. S. (2009). Life Under Inequalities. The Long-term Impacts of the Silent Social Child Abuse. *International Journal of Mental Health*, 38, 74-90.
- Leite L. C., Leite, M. E. D., & Botelho, A. P. (2008). (Éds.) *Juventude, Desafiliação e Violência*. Rio de Janeiro : Contra capa/ FAPERJ.
- Leite, L. C. (2003). *Les enfants de rue au Brésil. Mythes et idéologies. XVI – XX siècles*. Paris : L'Harmattan.
- Leite, L. C. (2001). *Meninos de Rua. A Infância Excluída no Brasil*. Rio de Janeiro : Atual Editora.
- Leite, L. C. (1998). *A razão dos Invencíveis. Meninos de Rua: O Rompimento da Ordem*. Rio de Janeiro : Editora da UFRJ / IPUB.
- Leite, L. C. (1991). *A Magia dos Invencíveis. Os Meninos da Escola da Tia Ciata*. Petrópolis : Vozes.
- Miéville, D. (2010). Logique naturelle, aspects méthodologiques et perspectives. *Actes du colloque La logique naturelle aujourd'hui : enjeux et perspectives, Travaux du centre de recherches sémiologiques*, 68, 11-89.
- Perelman, C., et Olbrechts-Tyteca, L. (2008). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Piaget, J. (1977). *Études sociologiques*. Paris : Droz.
- Scardamalia, M. (2002). Collective Responsibility for the Advancement of Knowledge. In B. Smith (Éd.), *Liberal Education in a Knowledge Society*, pp. 67-98. Chicago (OH) : Open Court.
- Toulmin, S.E. (1999). *The Uses of Argument*. Cambridge (UK) : Cambridge University Press.
- van Eemeren, F. H., Grootendorst, R., & Henkemans, F. S. (Éds.). (1996). *Fundamentals of Argumentation Theory. A Handbook of Historical Backgrounds and Contemporary Developments*. Mahwah (NJ) : Lawrence Erlbaum Associates.
- Ward, I., & Cahill, J. (2007). Old and New Media; Blogs in the Third Age of Political Communication. *Australian Journal of Communication*, 34(3), 1-21.

- Watzlawick, P., Beavin, J. H., & Jackson, D. D. (1972). *Une logique de la communication*. Paris : Éditions du Seuil.
- Wellman, B., & Hogan, B. (2005). Networked Neighborhoods. In P. Purcell, *Connected Lives: The Project*, pp. 1-50. Berlin: Springer.